Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 139 (1994)

Heft: 11

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

béraux du XIXe siècle qu'il doit exister des services publics auxquels on ne peut appliquer les critères de l'efficacité et de la rentabilité habituels dans le monde des affaires. Il ne faudrait pas oublier que les forces armées ou les chemins de fer, par définition lourdement déficitaires, créent des conditions favorables pour des activités civiles qui, elles, rapportent.

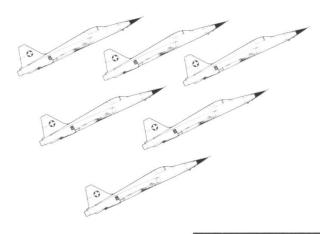
Dans nos milieux politicomilitaires, on se refuse de prononcer l'expression «service d'ordre» et, puisqu'on bannit ce terme à la consonance malheureuse, on oublie d'exercer les troupes à un engagement, sans doute le plus délicat et le plus lourd psychologiquement à supporter, une hypothèse qui n'a pourtant rien d'invraisemblable quand on connaît le nombre de Kurdes, de Turcs, de Croates, de Serbes résidant légalement en Suisse, sans compter les risques de «mouvements migratoires à croissance exponentielle» et les entrées clandestines.

Le commandant de corps Zumstein a insisté à mult reprises sur l'impérieuse nécessité de «remilitariser» notre armée de milice et, quant à nous, nous y ajouterions le Département militaire fédéral lui-même.

Surtout, il faut que, dans tous les domaines, nous prenions conscience qu'il devient pratiquement impossible pour un non-initié d'intelligence normale de comprendre ce que semblent expliquer nos élites, car il ne possède pas le langage adéquat pour se lancer dans une véritable analyse. Ne peut pas y voir une des raisons essentielles de l'abstentionisme qui mine nos démocraties dites avancées? A bien des égards, les différences linguistiques d'un pays à l'autre sont moins profondes que celles qui séparent les jargons spécialisés dans chaque langue. Celui d'un politologue, d'un économiste, d'un manager ou d'un officier dans un haut étatmajor ne peut être apprécié que par le professionnel concerné. Les vulgarisateurs, les communicateurs semblent des espèces en voie de disparition!

Colonel Hervé de Weck

La «Winterthur», elle aussi, doit ses performances exceptionnelles à l'efficacité de ses collaborateurs.



winterthur

De nous, vous pouvez attendre plus.